

fluence durant la saison d'été. Les perceptions alors deviennent plus vives, l'œil s'arrête avec un plaisir mieux senti sur le beau spectacle de la nature.

Ici, remontant la vallée au sud-est, après avoir gravi la première côte, on découvre une de ces admirables perspectives en face desquelles le paysagiste enchanté saisit involontairement ses pinceaux : genre pittoresque et gracieux, beautés monumentales, aspects sévères et grandioses des contrées montagneuses, tout est là, sous vos yeux, réuni en un même tableau d'effet saisissant.

Au pied de la colline serpentent un frais vallon, et de grasses prairies où l'on devine, plus qu'on ne voit, des eaux murmurantes sous le dôme séculaire des grands noyers. Au-delà, sur le premier plan, s'élève presque perpendiculaire, une plate-forme basaltique surmontée de l'abbaye de Chanteuges, imposante construction romane qui se profile vigoureusement. Derrière, encadré dans une magnifique échappée de vue, le joli village de Saint-Arcons, perché à la crête des ravins de l'Allier, semble se mirer dans les eaux rapides qu'il domine. Plus haut, à droite, des roches accidentées et sauvages, des pentes abruptes, couvertes par endroits d'une végétation luxuriante, se perdent en lointains vaporeux ; et comme fond général, des masses vulcanisées s'échelonnent en amphithéâtre jusqu'aux pics jumeaux de la Durande à l'extrême horizon. Dans les replis de ces gorges se dérobent à nos regards Prades, Sainte-Marie-des-Chazes, Pebrac où nous passerons tout à l'heure,

Voyous Chanteuges premièrement. On grimpe, au milieu du village, à travers des maisons de pauvre apparence appliquées, pour ainsi dire, aux parois de la roche et superposées littéralement l'une à l'autre, pour suivre un sentier difficile débouchant au faite du plateau. Celui-ci s'allonge en promontoire battu d'un côté par les flots tumultueux de l'Allier, arrosé de l'autre par le ruisseau de la Dège. La vue plonge d'abord en tous sens sur l'admirable panorama pour venir s'arrêter aux ruines de l'abbaye. Sa fondation remonte vers 936. Riche et prospère durant deux siècles, elle déchet ensuite au rang de prieuré sous l'obédience de la Chaise-Dieu, pour cause d'abus, où se révèle un trait caractéris-